tions sur cette question. La majorité n'a jusqu'à maintenant même pas accusé réception des thèses.

d) La Conférence Internationale des Jeunes: le S.I. a attribué la plus grande importance à la Conférence des Jeunes convoquée par la jeunesse O.S.P. En vue de centraliser le travail international des jeunes (des organisations de jeunes avec leur vie particulière et leurs organes existent en France, U.S.A., Grèce, Belgique, Espagne, Hollande, Pologne) le S.I. a obtenu la constitution à Bruxelles d'un Secrétariat International de jeunes de la L.C.I. qui a pour tâche l'unification des groupes de jeunes existant dans divers pays et la constitution de nouveaux. Le a envoyé une circulaire à l'occasion de la Conférence des jeunes et a financé l'édition d'un Bulletin International de jeunes à Bruxelles. Il a été préparé pour la Conférence: une déclaration de principes circonstanciés (en commun avec les représentants des jeunes de la section de l'Amérique du Nord); une résolution pour la Conférence (en commun avec les représentants de la section française); une thèse sur la jeunesse et la guerre (la section belge); une thèse sur la jeunesse et le fascisme (la section italienne); les camarades suisses ont présenté une série de projets de thèses sur la jeunesse et la théorie marxiste.

Les péripéties de la Conférence (enlèvement policier en Hollande, tenue de la Conférence dans un autre pays) sont connues, de même ses résultats: le consentement des jeunesses S.A.P., O.S.P., Mot Dag, de la jeunesse suédoise, pour la préparation commune d'une nouvelle Internationale des jeunes; la constitution d'un secrétariat de trois membres à Stockholm avec un représentant de la L.C.I. La critique du S.I. sur la résolution de la Conférence, résolution qui renferme de grands défauts, est exprimée dans une résolution à part.

Il est de notre tâche urgente d'utiliser pleinement toutes les possibilités offertes par les résolutions de la Conférence. Les groupes de jeunesse des différents pays doivent collaborer étroitement avec le S.I. des jeunes de la L.C.I. et avec son représentant au Secrétariat de Stockholm.

e) Le S.I. est intervenu dans les cas suivants: Belgique (discussion sur le plan De Man et sur le mot d'ordre du "gouvernement socialiste"); Espagne (appréciation de la situation du gouvernement Lerroux); Suisse ("défense nationale"); Angleterre (politique vis à vis de l'I.L.P.); Italie (position vis à vis de la social-démocratie; position en face de la IV° Internationale); France (nouveau parti; appréciation de la situation et détermination de nos tâches); Cuba (remraques sur le manifeste de fondation); URSS (déclaration de Rakovsky); etc. A l'heure actuelle, formulation de notre position, à la demande de la section de l'Amérique du Nord, sur ses négociations d'union avec le groupe Muste, problème d'une importance principielle.

f) Manifeste sur la IV° Internationale de mars 1934 et la situation en France.- Pour le Plénum convoqué pour mars, le S.I. avait préparé un manifeste qui a appliqué les expériences des mois écoulés, particulièrement celles de Vienne, au développement de la situation en France. D'une part à cause des difficultés possibles avec la police, d'autre part à cause de l'absence de réponse des sections importantes, Espagne, Grèce, etc, le Plénum ne pouvait pas avoir lieu et le S.I. a publié le manifeste sous sa propre responsabilité. Son importance n'a pu échapper à personne. La mise en valeur du manifeste (popularisation incessante, mise au vote dans toutes les cellules) est la tâche urgente de toutes les sections. Le danger mondial du fascisme pose partout la question d'une solution violente. Les défaites du prolétariat sont uniquement dues à